

Une nouvelle crise en gestation

Les faillites qui touchent les compagnies de voyages aériens à bas coûts ou non annoncent une reprise de la crise de 2008 et pour les mêmes raisons. Sont en cause le crédit pour les consommateurs et l'excessive plus-value recherchée par les fournisseurs, l'une et l'autre étant liés comme il se doit. Les gilets jaunes ont au cours de l'année précédente (novembre 2018-mai 2019) montré à leur façon la même cause de leur révolte fiscale ; leur manque de pouvoir d'achat est lié lui aussi à l'excessive plus value prise sur les richesses produites.

Le bavardage du chef de l'Etat sur le réchauffement du climat, l'immigration qu'il faut limiter, et la retraite par points lui permet de ne pas mettre en cause le libéralisme auquel il est viscéralement (et pécuniairement) attaché et qui est la raison des crises à répétitions et du mal être des populations. Non seulement il contribue au ressentiment des citoyens mais il les dresse les uns contre les autres et les condamne aux communautarismes anti-laïques et fauteurs de guerres civiles plus ou moins larvées.

Le succès des compagnies à bas coûts est venu du désir d'une population peu argentée de faire elle aussi des voyages au long cours et de rêve. En contrepartie, les actionnaires de ces sociétés ont calqué leurs mœurs sur celles des autres en absorbant une plus-value qui pouvait leur permettre de bien vivre aux dépens des investissements nécessaires à la maintenance et à l'amélioration en matière de moyens de production.

De façon générale la plus-value excessive prise par les capitalistes non seulement défavorise les salaires et accessoirement le rendement fiscal en place, mais, de plus, en mettant des bénéfices énormes inutilisés pour la remise en état et l'amélioration des équipements au bon vouloir des actionnaires, les plus gros d'entre eux les font fructifier par la spéculation et dans les paradis fiscaux !

Il est temps de limiter la prise de plus-value et d'allouer l'essentiel de la richesse produite par leur travail aux salariés : mais il est peu probable que l'actuelle majorité macroniste soit en capacité de le faire !

Capitalismus delendus est.